



But :

L'analyse environnementale de GFGSC 2026 est fondatrice et constitue la première phase d'un parcours pluriannuel. Elle a pour but de tenir un miroir objectif devant la fédération des Grands Frères Grandes Sœurs du Canada afin de refléter non pas ce que nous souhaitons être, mais ce que nous sommes (en ce moment) et de définir intentionnellement la voie vers ce que nous voulons être dans l'avenir. **L'environnement interne et externe a été examiné selon six domaines.**



Table des matières

- 3 **À qui nous offrons des services**
Les personnes mentorées
- 5 **Ce que nous offrons et comment**
Les initiatives (programmes, mentores et mentors bénévoles, et partenariats)
- 8 **L'impact généré**
La mesure de l'impact
- 11 **Notre mode de fonctionnement**
L'établissement des coûts et le modèle opérationnel
- 14 **Comment nous générons des revenus**
Le financement
- 16 **La perception de GFGS et de BBBS**
La marque
- 19 **Renseignements complémentaires**

AUTRICES, AUTEURS ET RÉVISION

L'analyse environnementale a été réalisée entre janvier et mars 2026. Elle a été principalement rédigée par des membres du département Stratégie de GFGSC : Nina Shukla, M.Sc.S., vice-présidente nationale, Stratégie, et Kaitlyn Parks, Ph. D., analyste de données (Bureau national). Le document a été révisé par le Groupe de travail sur le plan stratégique du conseil d'administration national (expertes et experts internes et externes), le CNG (Conseil national de gestion des directrices générales et directeurs généraux d'organismes) et l'équipe de direction de GFGSC.

PRÉPARATION REQUISE POUR LES SÉANCES DE RÉFLEXION PROSPECTIVE

Ce sommaire contient beaucoup d'information. Il est très important que vous le lisiez attentivement et que vous preniez le temps de réfléchir à vos réponses aux questions stratégiques. Dans votre préparation, nous vous demandons de mettre de côté la perspective propre à votre organisme et d'aborder ce travail avec un regard plus large et collectif, tout en plaçant les personnes mentorées au cœur de votre réflexion et de vos décisions.

PROCESSUS DE COLLECTE DES RENSEIGNEMENTS ET DES DONNÉES

Nous remercions chaleureusement les parties prenantes internes et externes d'avoir partagé leurs perspectives pour fournir les données sur lesquelles repose l'analyse environnementale.

Les renseignements ont été recueillis par l'intermédiaire de groupes de discussion ou d'entrevues auprès des personnes mentorées et de leurs familles, des mentores et mentors bénévoles, des directrices générales et directeurs généraux des organismes, du personnel de la prestation des services, des membres du conseil d'administration des organismes, des bailleuses et bailleurs de fonds, des représentantes et représentants gouvernementaux, des chercheuses et chercheurs, des enseignantes et enseignants, des corps policiers, des professionnelles et professionnels de la santé, de Grands Frères Grandes Sœurs des Amériques, ainsi que des expertes et experts du milieu de la jeunesse ; une revue de sources publiques a également été effectuée, notamment des rapports d'impact, des formulaires T3010 et des travaux de recherche universitaires. Pour obtenir des renseignements détaillés sur la méthodologie d'analyse des groupes de discussion et les sources de données, veuillez consulter la section *Renseignements complémentaires* pages 19 à 23. L'analyse environnementale complète sera disponible pour fournir une analyse plus détaillée et approfondie.



À qui nous offrons des services

Les personnes
mentorées

Les personnes mentorées

Principaux constats en 2026

33 709*

personnes mentorées
en 2024
(sommet de 42 023 atteint en 2013)

* comparativement à d'autres
organismes : GFGSA : 91 289
(jumelages individuels seulement),
RJC : 135 966, YMCA : 62 088, YWCA
: 70 000, Guides du Canada : 60
611, Scouts Canada : 45 942, Jeunes
Entreprises : 499 571, Passeport pour
ma réussite : 5 000

9-14

Principalement
âgées (moyenne : 12 ans)

57 %

de filles

42 %

de garçons

0,5 %

autre

60 %

vivent quatre
ENE ou plus

52 %

blanches et
blancs ou
d'origine
européenne

21 %

autochtones
(Premières Nations,
Métis ou Inuits)

13 %

asiatiques

10 %

noires et
noirs ou
d'origine
africaine

Les personnes mentorées présentent des besoins de plus en plus complexes, notamment en matière de santé mentale, de traumatismes, de neurodivergence et d'isolement social

Les listes d'attente s'allongent, particulièrement pour les garçons et les personnes mentorées plus âgées, et le recrutement de mentors masculins demeure un défi

Questions stratégiques pour l'avenir

- En tant que fédération, est-il plus important de servir un plus grand nombre de personnes mentorées ou de générer un impact plus profond ?
- Si nous devons concentrer nos efforts sur les personnes mentorées qui bénéficient le plus de nos programmes, comment définiriez-vous ce groupe ?
- Quels partenaires pourraient nous aider à servir ces personnes mentorées ?
- Comment nous outiller pour répondre aux besoins de plus en plus complexes des personnes mentorées ?

Ce que nous offrons et comment

Les initiatives



Les initiatives

(programmes, mentores et mentors bénévoles, et partenariats)

Modèles de programmes de GFGSC

	Jumelage individuel communautaire	Jumelage individuel scolaire ou sur un lieu particulier	Programmes en groupe
Personnes mentorées	21 %	25 %	54 %
Durée moyenne du jumelage	958 jours	247 jours	103 jours
Coût par jeune	2 298,68 \$	2 161,58 \$	1 851,20 \$
Mentores et mentors	39 %	42 %	19 %
Forces du modèle	<p>Relations profondes : les jumelages solides peuvent durer tout au long des étapes du développement</p> <p>Relations avec les familles : les parents substituts et les familles participent à la relation de mentorat</p>	<p>Services de soutien global : rejoindre les jeunes là où ils se trouvent, en collaboration avec les autres adultes soutenant de leur entourage</p>	<p>Servir davantage de jeunes : y compris celles et ceux sur les listes d'attente</p> <p>Relations multiples : des liens peuvent se former avec des pairs et plusieurs mentores et mentors</p> <p>Orientation claire : permet de se concentrer sur des intérêts ou besoins communs (p. ex., identité communautaire, genre, développement de compétences)</p>
Défis	<p>Longues listes d'attente : (en moyenne 18 à 24 mois) en raison des difficultés de recrutement et de fidélisation des bénévoles, attribuables aux facteurs suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Engagement en temps, • Responsabilités et risques perçus, • Exigences de déplacement, • Complexité croissante des besoins des jeunes, • Garçons qui attendent plus longtemps avant d'être jumelés 	<p>Dépendance aux partenariats : nécessite des partenariats solides et fiables avec les écoles ainsi que l'accès à une agente ou un agent de liaison scolaire</p>	<p>Avantages non comptabilisés : les rapports actuels ne reflètent pas tous les avantages du mentorat en groupe relevés dans les écrits scientifiques</p> <p>Programmes hétérogènes : plus de 200 types de programmes dans l'ensemble de la fédération, avec des appellations non uniformisées, ce qui complique la production de rapports</p>
Regard sur la concurrence	<p>Modèle unique : aucun autre organisme jeunesse n'offre un modèle à long terme de mentorat individuel à long terme axé sur les relations de développement</p>	<p>Contexte sectoriel : d'autres organismes, comme Passeport pour ma réussite, offrent du mentorat en milieu scolaire</p>	<p>Différenciation floue : il n'est pas clair en quoi les programmes en groupe de GFGSC se distinguent de ceux d'autres organismes jeunesse. Six autres organismes nationales au service des jeunes intègrent le mentorat à leurs services</p>
Perspective des organismes	<p>Essentiel à l'identité de GFGS : doit continuer d'exister sous une forme ou une autre. Le caractère durable des relations dépasse le soutien à court terme offert par les organismes de santé mentale pour les jeunes</p>	<p>Solide et adaptable : largement reconnu dans l'ensemble du réseau comme un modèle solide et adaptable</p>	<p>Indispensable pour répondre aux besoins des collectivités : Surtout dans les régions rurales ou éloignées, où les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada comptent parmi les rares organismes au service des jeunes</p>
Organismes mesurant les relations de développement dans la PPS	68 %	68 %	23 %

Principaux constats en 2026

Les organismes cherchent des normes plus claires et plus uniformes pour définir leurs programmes

Le nombre de bénévoles a diminué de 28 %, passant de 25 467 en 2012 à 18 227 en 2024 ; les bénévoles privilégient les milieux structurés, comme les écoles ou les espaces communautaires, plutôt que les rencontres en dehors d'un cadre établi

Le taux de bénévolat au Canada a diminué de 8 % entre 2018 et 2023

Les jeunes recherchent des « tiers-lieux » sécuritaires, en dehors du foyer et de l'école, où ils peuvent tisser des liens et développer des relations

Les bailleuses et bailleurs de fonds s'intéressent au bien-être des jeunes, notamment aux services d'accompagnement global et à la collaboration entre organismes

Des occasions se présentent d'intégrer le mentorat dans des environnements et des partenariats plus larges au service des jeunes, comme les écoles et les Carrefours bien-être jeunesse

Les modèles hybrides (virtuels et en présentiel) sont de plus en plus prisés pour la prestation des services de mentorat, car ils élargissent la portée tout en préservant la profondeur des relations et la flexibilité

Questions stratégiques pour l'avenir

- **Quels changements apporteriez-vous à l'ensemble des programmes pour atténuer les défis liés au recrutement de bénévoles ?**
- **Quels changements apporteriez-vous aux stratégies de recrutement des bénévoles ?**
- **Quels partenariats et quels systèmes dans lesquels les jeunes s'inscrivent déjà devraient être mis à profit pour offrir les programmes de mentorat ?**
- **Quels autres modèles de prestation innovants devrions-nous explorer ?**
- **Comment pouvons-nous différencier les programmes en groupe de GFGSC de ceux des autres organismes du secteur jeunesse ?**
- **Comment nous assurer que l'ensemble des programmes des GFGS comporte des éléments fondamentaux uniformes tout en permettant des adaptations locales ?**



L'impact généré

La mesure de l'impact

La mesure de l'impact

Principaux constats en 2026

Les pratiques et les systèmes de collecte de données sont hétérogènes, ce qui rend difficile la communication claire de l'impact de la fédération ; les organismes demandent un soutien national pour uniformiser l'évaluation

L'impact est souvent illustré par des récits ou des anecdotes qui ne font pas l'objet d'un codage ou d'une analyse qualitative systématique, et les mesures quantitatives ne sont pas validées de façon constante

D'autres programmes de mentorat assurent le suivi de la transition vers les études postsecondaires, des bourses d'études octroyées et des variations du taux d'absentéisme scolaire. Les enseignantes et enseignants rapportent que le mentorat en milieu scolaire des GFGS entraîne une diminution de l'absentéisme, moins d'incidents de comportement et de meilleures notes pour les personnes mentorées (données anecdotiques).

La statistique sur le rendement social de l'investissement (RSI) est désuète (tirée du rapport du Boston Consulting Group de 2013 : 1 \$ investi = 23 \$ de retombées) ; les organismes ont indiqué qu'une mise à jour serait utile à titre de référence sectorielle

Aucune mesure nationale n'existe pour quantifier les retombées sur les familles

Aucune mesure nationale n'existe pour quantifier les retombées sur les mentores et mentors



Principaux constats en 2026

| Modèle logique d'impact – jumelage individuel :

- 68 % des organismes mesurent les relations de développement, lesquelles produisent automatiquement des résultats liés à la Théorie du changement, tel que confirmé par les travaux de recherche universitaires
- ~20 % des organismes mesurent directement les résultats de la Théorie du changement
- Une étude pilote de l'Outil national d'évaluation des résultats (Sondage sur les 3 GRANDS résultats) a démontré des gains statistiquement significatifs pour les trois résultats, avec la progression la plus marquée dans la capacité des personnes mentorées à faire face aux défis, ainsi que des améliorations de la confiance scolaire, de l'empathie et de la propension à chercher de l'aide
- **Modèle de soutien aux parents substitués :** « [Mon fils] est passé de quelqu'un qui refoulait tout à un enfant ouvert et généreux. Le fait d'avoir quelqu'un de constant dans sa vie l'a changé. Je n'ai pas assez de mots pour dire à quel point ça l'a transformé. »

| Modèle logique d'impact – programmes en groupe :

- 23 % des organismes mesurent les relations de développement, ce qui n'est pas confirmé par les travaux de recherche universitaires comme produisant automatiquement des résultats liés à la Théorie du changement
- Vraisemblablement moins de 10 % des organismes mesurent les résultats de la Théorie du changement tels que confirmés par les travaux de recherche universitaires sur les résultats du mentorat
- **Modèle de soutien aux parents substitués :** « En tant que parent, c'est bien d'avoir un endroit où [ma fille] peut aller directement. C'est agréable que ce soit dans le gymnase, elle peut s'y rendre après l'école... sans quitter le terrain de l'école. »

Questions stratégiques pour l'avenir

- Devons-nous démontrer l'impact à l'aide de données?
- Devrions-nous effectuer un examen de la façon dont nous recueillons les données et des types de données que nous collectons ?
- La mesure de la force des relations de développement est-elle suffisante pour démontrer l'impact, ou faut-il également mesurer les données sur les résultats ?
- Devrions-nous établir une Théorie du changement distincte pour les jumelages individuels et les programmes en groupe ?
- Devrait-on mettre à jour les données de recherche et présenter le rendement social de l'investissement de GFGSC ?

Notre mode de fonctionnement

L'établissement des coûts et le modèle opérationnel



L'établissement des coûts et le modèle opérationnel

Principaux constats en 2026

Le coût moyen pour servir une personne mentorée s'établit à 2 302 \$* annuellement dans l'ensemble du réseau. Le coût médian par jeune est de 2 432 \$, avec une fourchette raisonnable d'environ 726 \$ à 11 300 \$ par jeune selon les organismes

58 %

des organismes déclarent des déficits (2025)

31

organismes servent 80 % de l'ensemble des personnes mentorées

32

organismes servent 80 % des personnes mentorées dans les programmes de jumelage individuel

20

organismes servent 80 % des personnes mentorées dans les programmes en groupe

40

organismes servent moins de 200 personnes mentorées

29

organismes servent plus de 400 personnes mentorées

Nous n'avons pas mesuré si l'emplacement des organismes est corrélé aux besoins en services

Des mécanismes de collaboration entre organismes existent (p. ex., CNM, réunions régionales, groupes de travail) et renforcent la cohésion du réseau

Les organismes signalent :

- Fonctionnement à capacité maximale ou au-delà
- Hausse de la demande de services
- Effectifs qui n'ont pas suivi le rythme de la demande
- Contraintes d'infrastructure interne
- Dédoublage du travail dans l'ensemble de la fédération
- Besoin d'un meilleur accès aux services partagés (déjà en place pour le personnel de la prestation des services, les finances et l'impact et l'évaluation)
- Besoin d'un soutien centralisé accru

L'assurance représente le coût fixe obligatoire le plus important pour chaque organisme de la fédération

Les travaux de recherche suggèrent que le jumelage assisté par algorithme peut améliorer l'efficacité et l'uniformité à grande échelle, mais doit être jumelé à une supervision humaine pour garantir la compatibilité, la sécurité et la qualité des relations. Un personnel de la prestation des services bien formé et hautement qualifié est indispensable.

Grands Frères Grandes Sœurs des Amériques évalue la vitalité des organismes à l'aide de plusieurs indicateurs : stabilité financière, programme et impact, engagement du conseil d'administration, personnel et culture organisationnelle

D'autres fédérations nationales d'organismes sans but lucratif ont adapté leur modèle ces dernières années pour favoriser une plus grande viabilité à long terme grâce à des ressources partagées et à des systèmes coordonnés. Exemples :


- **Centraide Canada** : de 110 bureaux locaux à 56
- **YMCA Canada**: de 51 associations membres à 37
- **GFGSA** : de 357 organismes à 230

* Afin de réduire l'influence des valeurs extrêmes (de 340 \$ à 42 714 \$ par jeune), les cinq pour cent d'organismes présentant les valeurs les plus basses et les cinq pour cent présentant les valeurs les plus élevées ont été exclus de ces calculs.

Questions stratégiques pour l'avenir

- Comment devrions-nous évaluer la santé des organismes ?
- Devrait-on explorer un nouveau modèle fédératif avec moins d'organismes si nous disposons d'un moyen de rejoindre les personnes mentorées dans autant de collectivités ?
- Quels défis le nouveau modèle devrait-il permettre de résoudre, selon vous ?
- Devrait-on explorer l'utilisation de l'intelligence artificielle pour des jumelages fondés sur des algorithmes ?





Comment nous générons des revenus

Le financement

Le financement

Principaux constats en 2026

Aucune mesure nationale de la santé financière des organismes n'existe

58 % des organismes déclarent des déficits et
42 % des excédents

Sources de financement des organismes : dons sans reçu fiscal (32 %), financement gouvernemental (21 %), dons provenant d'autres organismes de bienfaisance enregistrés (21 %), autres sources de revenus (15 %), dons avec reçu fiscal (11 %)

Le Bureau national ne fournit pas le niveau de fonds de transfert demandé par les organismes

La notoriété de la marque génère des dons non sollicités ; avec plus de 110 ans d'histoire, Grands Frères Grandes Sœurs est une marque dans laquelle il vaut la peine d'investir

Les services de base actuellement offerts par le Bureau national n'incluent aucune livrable en matière de programmes, d'impact ou de formation dans le modèle actuel de cotisations

Les dons des entreprises s'orientent de plus en plus vers des partenariats approfondis avec un nombre restreint d'organismes, plutôt que vers des commandites ponctuelles. Les entreprises accordent également davantage d'importance à un impact clair et mesurable ainsi qu'à l'alignement avec leurs engagements publics. Au moins 40 % des partenaires corporatifs actuels témoignent d'un engagement à mobiliser leur personnel pour répondre aux besoins et combler les lacunes de GFGS, notamment la pénurie de bénévoles.

Le financement gouvernemental n'est plus renouvelé automatiquement, ce qui requiert une attention accrue portée à la transparence des processus, aux résultats obtenus, à la gestion rigoureuse des partenariats ainsi qu'à l'engagement envers l'équité et l'inclusion

Questions stratégiques pour l'avenir

- Sommes-nous en mesure de recueillir suffisamment de fonds pour offrir aux personnes mentorées nos initiatives actuelles ?
- Dans la négative, que faut-il changer ?
- Quelles données probantes d'impact les bailleuses et bailleurs de fonds souhaitent-ils obtenir de GFGSC ?
- Quels secteurs (canaux, sources) de collecte de fonds (excluant le financement gouvernemental) sont mieux adaptés à une réalisation à l'échelle locale ?

La perception de GFGS et de BBBS

La marque



La marque

Principaux constats

Aucune mesure nationale de la santé de la marque n'existe

Les initiatives et l'impact de GFGSC ne sont pas facilement compris ni clairement formulés, que ce soit à l'interne ou à l'externe

La pertinence de la marque de l'organisation n'est pas clairement établie

Six autres organisations nationales au service des jeunes (*Centraide, RJC, Passeport pour ma réussite, Jeunes Entreprises, YMCA, YWCA*) intègrent le mentorat à leurs offres de services, ce qui engendre une confusion de marques

Des questions ont été soulevées quant à savoir si le nom de « GFGS » reflète l'inclusivité de genre et si les appellations « Grand » et « Petit » sont appropriées, mais ces questions n'ont jamais été vérifiées dans le cadre d'une étude sur la marque

Le Bureau national reçoit chaque année des fonds non sollicités de la part de partenaires qui invoquent l'alignement de GFGSC avec leurs priorités en matière de responsabilité sociale des entreprises (RSE) et de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG)

Les impressions de recherche Google organique pour les pages clés de GFGS (p. ex., « Trouver un organisme » et « Ce que nous faisons ») ont augmenté d'environ 28 à 29 % d'une année à l'autre, atteignant environ 59 000 en décembre 2025. Cette croissance s'est maintenue même en l'absence d'une campagne numérique active

Questions stratégiques pour l'avenir

- Pensez-vous qu'une évaluation de la marque permettrait d'apporter la clarté nécessaire pour mieux soutenir les organismes dans leur mission auprès des jeunes ?
- Quelles études sur la marque permettraient de combler les lacunes dans la connaissance du public ?
- Notre marque reflète-t-elle l'engagement envers l'inclusion ?
- Que devons-nous faire pour que la sécurité des enfants se reflète clairement dans l'ensemble des interactions de notre marque ?

Quelle est la prochaine étape ?

Ce sommaire de l'analyse environnementale contient beaucoup d'information. La prochaine étape consiste à cerner le « **quoi** », c'est-à-dire les domaines que nous souhaitons prioriser dans le plan stratégique. Cela se fera lors des séances de réflexion prospective en avril (en présentiel) au Congrès, et en mai (en mode virtuel) pour les organismes qui n'y participeront pas.

À quoi s'attendre lors des séances de réflexion prospective

Les participantes et participants seront regroupés et invités à imaginer le scénario suivant : « Nous sommes en **2035 et la fédération des Grands Frères Grandes Sœurs est en plein essor**. Qu'est-ce qui sera vrai au sujet de notre fédération ? » Guidés par des questions stratégiques, des groupes de directions générales et de personnel de la prestation des services élaboreront des « **énoncés Nous** » décrivant ce que **GFGSC sera devenu d'ici 2035**. Ces énoncés seront regroupés en thèmes qui formeront les piliers centraux du plan stratégique de la fédération. Vous êtes l'une des architectes ou l'un des architectes de notre avenir florissant.

Ce qu'il faut préparer

Il est très important que vous preniez le temps de réfléchir à vos réponses aux questions stratégiques ci-dessus. Dans votre préparation, veuillez aborder ce travail avec un regard plus large et collectif, tout en plaçant les personnes mentorées au cœur de votre réflexion et de vos décisions. Une fois que nous aurons défini la grande vision, nous travaillerons ensemble à l'élaboration du « comment ».



Renseignements complémentaires

Méthodologie relative aux statistiques et aux données de coûts :

SOURCES DE DONNÉES ET APPROCHE ANALYTIQUE

Toutes les analyses ont été réalisées à partir des formulaires T3010 les plus récents, accessibles au public et soumis à l'Agence du revenu du Canada, ainsi que des données autodéclarées sur la portée auprès des jeunes en 2024 soumises à GFGSC. Ces sources ont été utilisées car elles constituaient l'ensemble de données le plus complet et le plus comparable disponible au moment de l'analyse. Lorsque cela s'avérait nécessaire, les données ont été agrégées selon les organismes ou les régions pour produire des estimations à l'échelle du réseau. Vous trouverez ci-dessous une description plus détaillée de chaque analyse.

COÛT PAR JEUNE DESSERVI DANS L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Pour chaque organisme, un coût annuel par personne mentorée a été calculé en divisant le budget d'exploitation brut par le nombre total de jeunes desservis. Afin de réduire l'influence des valeurs extrêmes, une plage tronquée de 10 % a été appliquée en excluant les cinq pour cent d'organismes présentant les estimations de coût par personne mentorée les plus faibles et les cinq pour cent présentant les estimations les plus élevées. Une moyenne pondérée a ensuite été calculée en divisant le total des budgets combinés des organismes restants par le nombre combiné de jeunes desservis.

COÛT PAR JEUNE DESSERVI SELON LE MODÈLE DE PROGRAMME

Afin d'estimer la variation des coûts selon les modèles de programmes de mentorat, une approche d'allocation descendante a été utilisée. Bien que les données sur la portée au niveau des programmes soient disponibles à l'échelle des organismes, les données financières ne sont déclarées que sous la forme d'un budget d'exploitation total unique par organisme et ne sont pas ventilées par modèle de programme. Par conséquent, les coûts propres à chaque programme ne peuvent être calculés directement sans formuler des hypothèses non étayées sur la répartition des budgets entre les programmes.

Pour pallier cette situation, les coûts et la portée ont été harmonisés à l'échelle régionale. Pour chaque région, un coût moyen par jeune a été calculé en divisant le budget régional total par le nombre total de jeunes desservis. Ce coût régional par jeune a ensuite été appliqué au nombre de jeunes desservis dans chaque modèle de programme pour estimer les dépenses totales par modèle, puis agrégé pour produire des estimations à l'échelle nationale.

Cette approche assure la cohérence interne en harmonisant le niveau d'agrégation entre les coûts et la portée, et produit une estimation pondérée basée sur la répartition des jeunes desservis selon les régions. Toutefois, les estimations doivent être interprétées avec prudence, car elles supposent que les coûts sont répartis uniformément entre les types de programmes et sous-estiment donc vraisemblablement les différences réelles entre les modèles.

POURCENTAGE DE PERSONNES MENTORÉES DESSERVIES PAR NOMBRE D'ORGANISMES

Une analyse de Pareto a été réalisée pour examiner la répartition des jeunes desservis selon les organismes. Cette approche vise à comprendre la concentration, c'est-à-dire combien d'organismes représentent une part donnée du total des jeunes desservis. Les organismes ont été classés du plus grand au plus petit en fonction du nombre de jeunes desservis en 2024, et un total cumulatif a été calculé pour déterminer la proportion de jeunes desservis au fur et à mesure que les organismes étaient ajoutés de façon séquentielle. Cela a permis d'identifier combien d'organismes représentent des seuils clés (p. ex., 80 %) des jeunes desservis dans l'ensemble du réseau.

La même approche a été appliquée selon le type de programme. Pour cette analyse, les programmes ont été regroupés en deux catégories selon le modèle de prestation : mentorat individuel (y compris les programmes communautaires et les programmes scolaires ou sur un lieu particulier) et mentorat en groupe. Dans chaque catégorie, les organismes ont été classés selon le nombre de jeunes desservis, et des proportions cumulatives ont été calculées pour évaluer la concentration de la participation dans l'ensemble du réseau.

Méthodologie d'analyse des groupes de discussion :

COLLECTE DES DONNÉES

Les données ont été recueillies dans le cadre de groupes de discussion structurés tenus séparément auprès du personnel de première ligne des organismes, de la direction des organismes, des membres du conseil d'administration des organismes, des bénévoles actuels et anciens, ainsi que des bénévoles ayant abandonné le processus d'intégration. Les séances ont duré environ une heure à une heure trente. Les échanges ont été enregistrés et transcrits aux fins d'analyse.

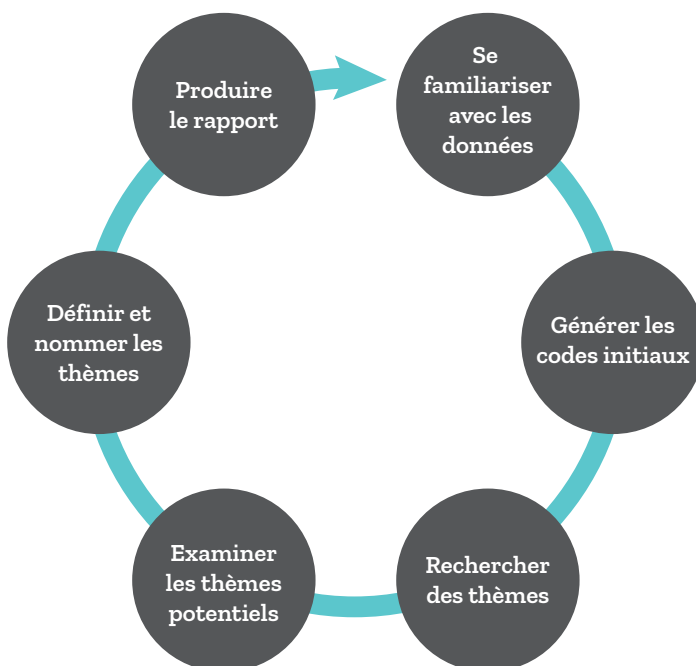
ANALYSE DES DONNÉES

L'analyse thématique est une méthode qualitative permettant d'identifier des significations récurrentes dans un ensemble de données. Elle convient bien à la recherche par groupes de discussion, car elle permet l'interprétation systématique des perspectives partagées tout en restant suffisamment souple pour saisir les nuances et les variations.

Cette approche permet d'identifier les grandes tendances qui reflètent la façon dont les participantes et participants comprennent leur contexte, leurs défis et leurs priorités (voir la Figure 1 pour le cycle d'analyse thématique élaboré par les chercheuses et chercheurs Braun et Clarke).

| Figure 1 Le cycle continu de l'analyse thématique (adapté de Braun et Clarke, 2006, 2012).

Les thèmes ont été dérivés à l'aide du cadre d'analyse thématique en six phases de Braun et Clarke.



- **Dans un premier temps**, les transcriptions ont été lues et relues afin d'assurer une familiarisation avec les données. Des notes initiales ont été consignées pour saisir les premières impressions et les idées récurrentes.
- **Dans un deuxième temps**, les transcriptions ont été codées ligne par ligne. Les codes reflétaient à la fois le contenu sémantique et les tendances sous-jacentes liées aux enjeux de risque ou d'identité de marque.
- **Dans un troisième temps**, les codes apparentés ont été regroupés en thèmes candidats reflétant des réponses récurrentes chez les participantes et participants.
- **Dans un quatrième temps**, les thèmes ont été examinés par rapport à l'ensemble des données pour en assurer la cohérence interne et la distinction.
- **Dans un cinquième temps**, les thèmes ont été clairement définis et nommés. Des citations représentatives ont été sélectionnées pour démontrer comment chaque thème s'ancrait dans le langage des participantes et participants.
- **Enfin**, les résultats ont été présentés sous forme de récit analytique intégrant les descriptions thématiques et des extraits illustratifs.

La rigueur a été assurée par un codage systématique de l'ensemble des transcriptions, un affinement itératif des thèmes et la vérification que les thèmes étaient étayés par plusieurs extraits. Des citations directes sont présentées pour maintenir la transparence et préserver la voix des participantes et participants.

Participantes et participants – Groupes de discussion avec les organismes

Un total de 77 personnes a participé à trois séries de groupes de discussion, dont 33 membres du personnel de première ligne de la prestation des services, 32 membres de la direction et 12 membres du conseil d'administration d'organismes locaux. Les participantes et participants représentaient 26 organismes distincts de la fédération, soit environ 31 % des 83 organismes actifs à l'échelle nationale, et reflétaient un mélange de petits, moyens et grands organismes provenant de l'Ontario, des Prairies, de l'Ouest du Canada, du Canada atlantique et du Québec (voir les Tableaux 1 à 3 et la Figure 2).

Les participantes et participants de première ligne étaient principalement responsables de l'accueil et de l'inscription, du soutien aux jumelages, de la gestion des dossiers, de la coordination des bénévoles, de la prestation des programmes et du développement de fonds. Les participantes et participants de la direction comprenaient des directrices générales, directeurs généraux et membres de l'équipe de direction responsables de la stratégie organisationnelle, des opérations, de la viabilité financière, de la supervision du personnel et des partenariats communautaires. Les membres du conseil d'administration comprenaient des présidentes et présidents de conseil ainsi que des administratrices et administrateurs responsables de la surveillance de la gouvernance, de la responsabilité fiduciaire et de la représentation communautaire.

Dans l'ensemble des groupes, l'ancienneté variait de moins de deux ans à plus de quinze ans. En moyenne, les participantes et participants de la prestation des services comptaient environ sept ans d'ancienneté, les membres de la direction affichaient une moyenne d'environ dix ans, et les membres du conseil d'administration avaient en moyenne environ cinq à six ans d'ancienneté (voir le Tableau 1).

La majorité des organismes participants étaient des petits organismes (62 %), suivis des organismes de taille moyenne (27 %) et des grands organismes (11 %) (voir la Figure 2 et le Tableau 2).

I Tableau 1 Caractéristiques des participantes et participants aux groupes de discussion (n = 77)

Groupe	Nombre	Régions représentées	Ancienneté moyenne	Rôles habituels
Personnel de la prestation des services	33	Ontario, Prairies, Ouest du Canada, Canada atlantique	~ 7 ans	Personnel d'accueil et d'inscription des bénévoles, gestionnaires de dossiers, personnel de programmes, personnel du développement de fonds et autres rôles de première ligne
Direction	32	Ontario, Prairies, Ouest du Canada, Québec, Canada atlantique	~ 10 ans	Directrices générales, directeurs généraux, membres de la direction et autres responsables d'organismes en matière de stratégie, d'opérations ou d'évaluation
Membres du conseil d'administration d'organismes	12	Ontario, Ouest du Canada, Prairies, Québec	~5 à 6 ans	Présidentes et présidents de conseil et administratrices et administrateurs responsables de la gouvernance, de la surveillance stratégique, de la responsabilité fiduciaire et de la représentation communautaire

Figure 2 Répartition des organismes participants selon la taille (n = 26)



Table 2 Représentation des organismes dans les groupes de discussion

Caractéristique des organismes	Nombre	Pourcentage
Petits organismes	17	62 % des organismes participants
Organismes de taille moyenne	7	27 % des organismes participants
Grands organismes	3	11 % des organismes participants

Note: Les catégories de taille des organismes reflètent les classifications des cotisations des membres de GFGSC. Moins de 31 000 \$ = petit, entre 31 000 \$ et 61 000 \$ = moyen, plus de 61 000 \$ = grand ; organismes uniques = 26/83 (~31 %) des organismes actifs ont participé aux groupes de discussion.

Table 3 Représentation régionale des organismes

Région	Agencies Represented
Ontario	Barrie, Dufferin, GEHH, Lanark, London, Niagara, North Simcoe, Ottawa, comté d'Oxford, Waterloo
Prairies	Regina, Saskatoon, Winnipeg, Yorkton, Prince Albert, Central Plains
Ouest	Calgary, Edmonton, Fraser Valley, Grande Prairie, Medicine Hat, Red Deer, Vancouver, Wood Buffalo
Canada atlantique	Colchester East Hants, comté de Pictou
Québec	Montréal

Note: GEHH = Grand Erie, Halton et Hamilton.

Participant·es et participant·s – Groupes de discussion avec les bénévoles

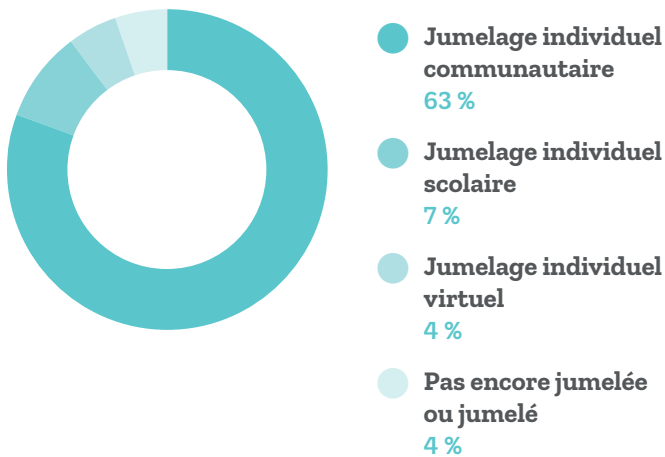
Un total de 27 bénévoles a participé aux groupes de discussion. Parmi les participant·es et participant·s, 59 % étaient des bénévoles actifs, 26 % étaient d'anciens bénévoles et 15 % étaient des bénévoles ayant abandonné le processus d'intégration sans le terminer (voir le Tableau 4).

Tableau 4 Statut des bénévoles ayant participé aux groupes de discussion (n = 27)

Statut du bénévole	n	%
Bénévole active ou actif	16	59 %
Ancienne personne bénévole	7	26 %
Bénévole ayant abandonné le processus	4	15 %

Plus de la moitié des bénévoles avaient de l'expérience dans le mentorat individuel communautaire. Un moins grand nombre participait à des programmes individuels en milieu scolaire, et une personne bénévole faisait partie d'un programme de mentorat individuel virtuel. Le type de programme n'a pas été déclaré pour 22 % des participant·es et participant·s (voir la Figure 3).

Figure 3
Type de programme déclaré par les bénévoles



Note: Au total, 17 participantes et participants se trouvaient dans des jumelages individuels communautaires, deux dans des jumelages individuels en milieu scolaire, un dans un jumelage individuel virtuel et une personne venait tout juste de commencer et n'avait pas encore été jumelée ou jumelé. Le type de programme n'était pas disponible pour six participantes et participants (22 %).

Environ 10 % des organismes de la fédération étaient représentés, reflétant un mélange de petits, moyens et grands organismes provenant de l'Ontario, des Prairies, de l'Ouest du Canada et du Québec. Parmi les huit organismes représentés, 38 % étaient des petits organismes, 25 % des organismes de taille moyenne et 38 % des grands organismes (voir les Tableaux 5 et 6).

Figure 4 Répartition des organismes participants selon la taille (n = 8)



Tableau 6 Taille des organismes représentés

Caractéristique des organismes	Nombre	Pourcentage
Petits organismes	3	38 % des organismes participants
Organismes de taille moyenne	2	25 % des organismes participants
Grands organismes	3	38 % des organismes participants

Note: Les catégories de taille des organismes reflètent les classifications des cotisations des membres de GFGSC. Moins de 31 000 \$ = petit, entre 31 000 \$ et 61 000 \$ = moyen, plus de 61 000 \$ = grand ; organismes uniques = 8/83 (~10 %) des organismes actifs ont participé aux groupes de discussion.

Tableau 5 Représentation régionale des organismes

Région	Organismes représentés
Ontario	Toronto, Grey Bruce, comté d'Oxford, Niagara
Prairies	Regina, Saskatoon
Ouest	Calgary
Québec	GFGS du Grand Montréal